

# Smart Noz

## Plougastel-Daoulas

### Chaire Noz Breizh

## Équipe du projet

**Léa Thierion,**  
Étudiante en alternance,  
Ener'gence/M2 Psychologie, UBO

**Enora Breton,**  
Animatrice, Ener'gence

**Gladys Douilly,**  
Directrice, Ener'gence

**Edna Hernández González,**  
Enseignante-chercheuse, UBO

**Monica Campo Hurtado,**  
Directrice, Cie MonaLuna

**René-Paul Desse,**  
Professeur émérite, UBO

**Saïg Potard,**  
Responsable du service éclairage public,  
Brest métropole



## CONTEXTE

Porté par la chaire Noz Breizh entre 2022 et 2024 grâce à un financement de la région Bretagne (AAP Recherche et Société, campagne 2021), le projet de recherche-action *Smart Noz : des nuits plus durables et résilientes en Bretagne*, interroge le besoin d'espaces accessibles pour tous et toutes la nuit, et ce, tout en réduisant l'impact environnemental de l'éclairage public.

## THÈME

Dans le cadre d'un plan de sobriété, Brest métropole éteint les luminaires de 22h30 à 6h du matin depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2022 sur plusieurs communes où l'éclairage s'éteignait à minuit auparavant (Bohars, Gouesnou, Guilers, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon, Plougastel-Daoulas, Plouzané). Cette étude a pour objectif d'interroger les habitant-e-s pour rendre compte de l'impact potentiel de cette extinction sur leur quotidien depuis cette action.

## DÉROULÉ

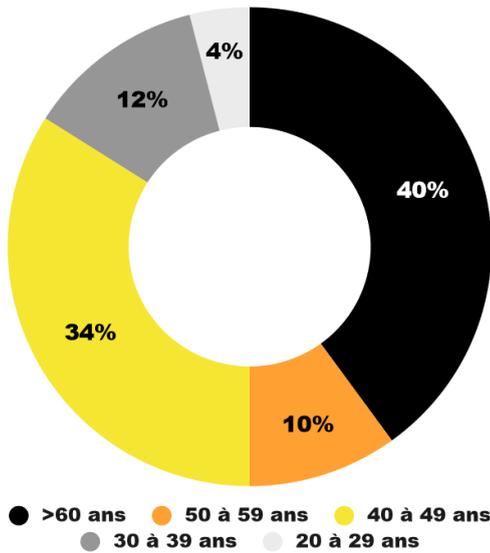
De décembre 2023 à avril 2024, un questionnaire a été diffusé afin d'interroger les personnes se déplaçant la nuit dans sept communes de Brest métropole (hors commune de Brest).

## FORMATS EMPLOYÉS

Ce questionnaire a été diffusé en ligne par les mairies des sept communes et leurs réseaux sociaux, par Ener'gence et par des associations de ces communes. Sur certaines communes où le nombre de réponses était plus faible, un affichage a par ailleurs été réalisé dans les lieux plus fréquentés, notamment les bourgs et les commerces, pour promouvoir le questionnaire.

## MÉTHODOLOGIE

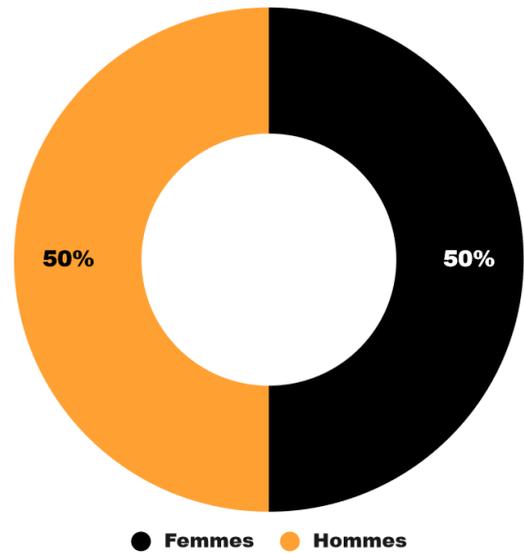
À Plougastel-Daoulas, 56 questionnaires<sup>1</sup> ont été renseignés. Sur 56 personnes interrogées, 50 (89%) ont déclaré se déplacer sur la commune entre 22h30 et 6h du matin au moins une fois par mois. **Nous n'analysons ici que les réponses données par ces 50 habitant·e·s.**



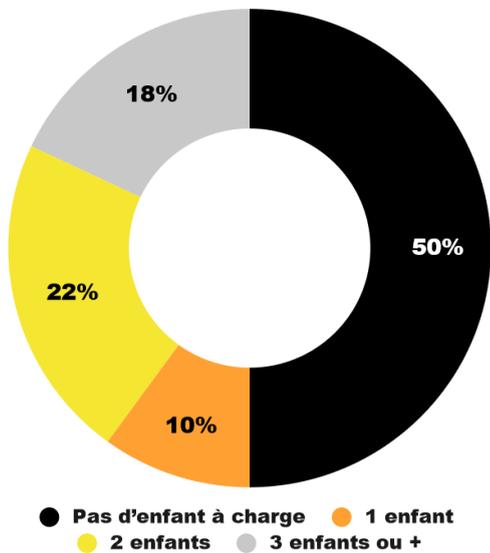
Graphique 1 - Répartition selon les tranches d'âge

## CARACTÉRISATION

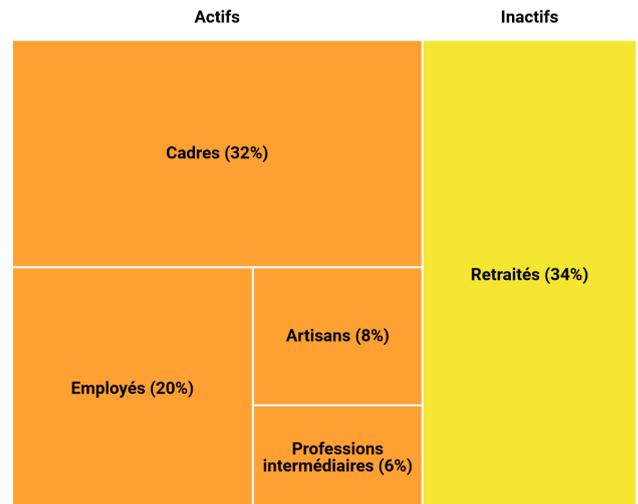
84% des personnes interrogées habitent à Plougastel-Daoulas, les autres résidant au Relecq-Kerhuon, à Guipavas, à Brest ou hors de Brest métropole. La moyenne d'âge est de 52,8 ans, pour une répartition des âges allant de 24 à 78 ans. L'échantillon est composé à 50% de femmes (25) et à 50% d'hommes (25).



Graphique 2 - Répartition selon le genre



Graphique 3 - Typologie des foyers

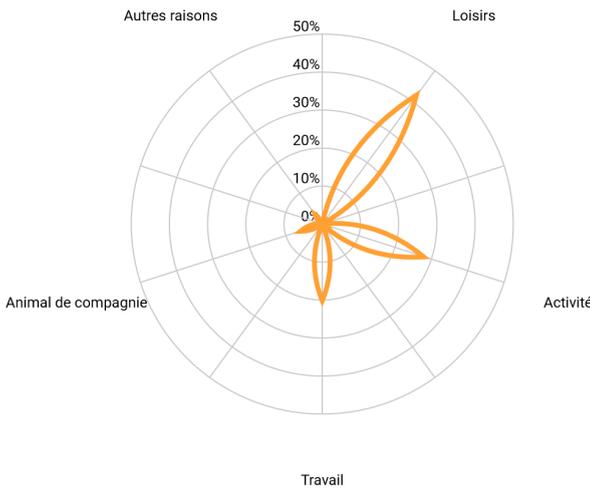


Graphique 4 - Catégories socio-professionnelles

<sup>1</sup> Tous les outils méthodologiques sont consultables sur demande.

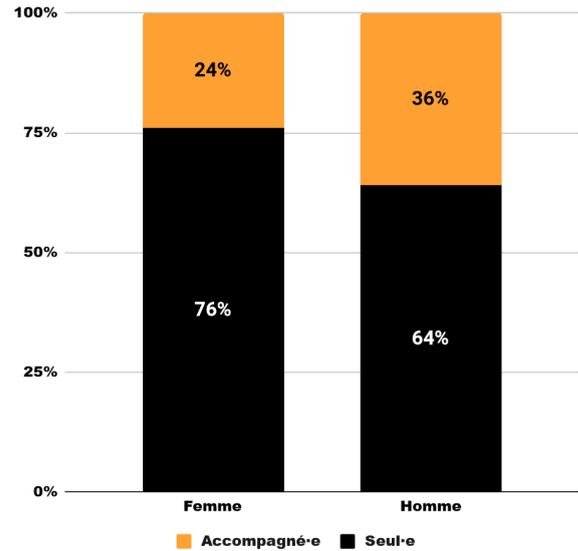
## LES DÉPLACEMENTS DE NUIT

À Plougastel-Daoulas, les participant-e-s se déplacent la nuit avant tout pour leurs loisirs et pour leurs activités culturelles, associatives ou sportives, dans une moindre mesure pour leur travail ou pour d'autres raisons. Une majorité recourt à la voiture pour se déplacer la nuit (84%), 38% déclarant utiliser ce mode de transport de manière exclusive.

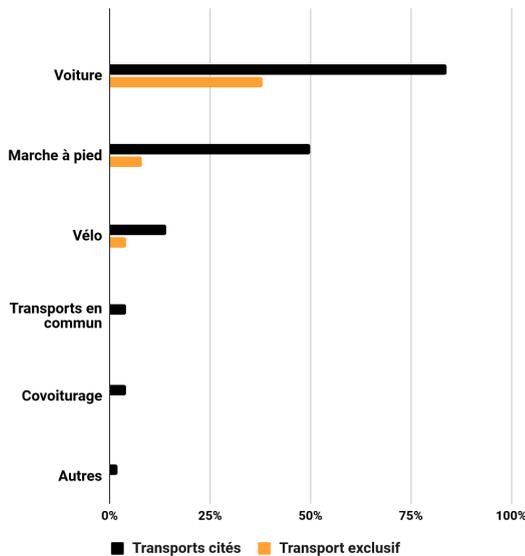


Graphique 5 - Raisons de se déplacer entre 22h30 et 6h

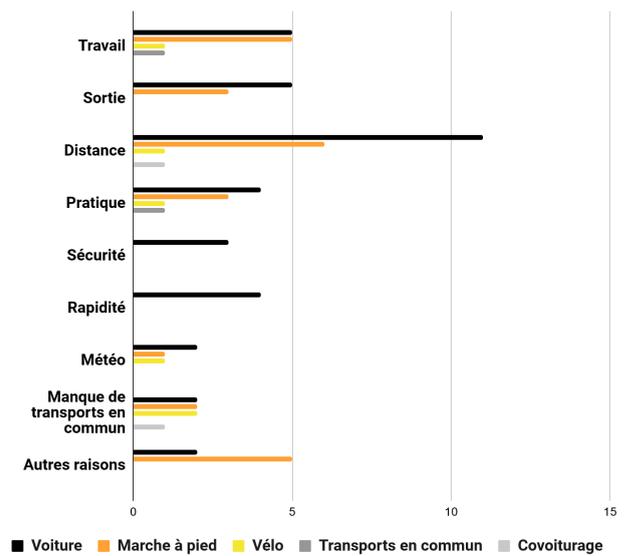
La nuit, les participant-e-s se déplacent seul-e-s à Plougastel-Daoulas en majorité (70%). Nous avons croisé ces données avec le genre et n'avons pas observé d'incidence significative sur le fait de se déplacer seul-e ou non sur la commune : tant les hommes que les femmes tendent à se déplacer seul-e-s sur la commune entre 22h30 et 6h du matin.



Graphique 6 - Habitudes dans les déplacements croisées avec le genre

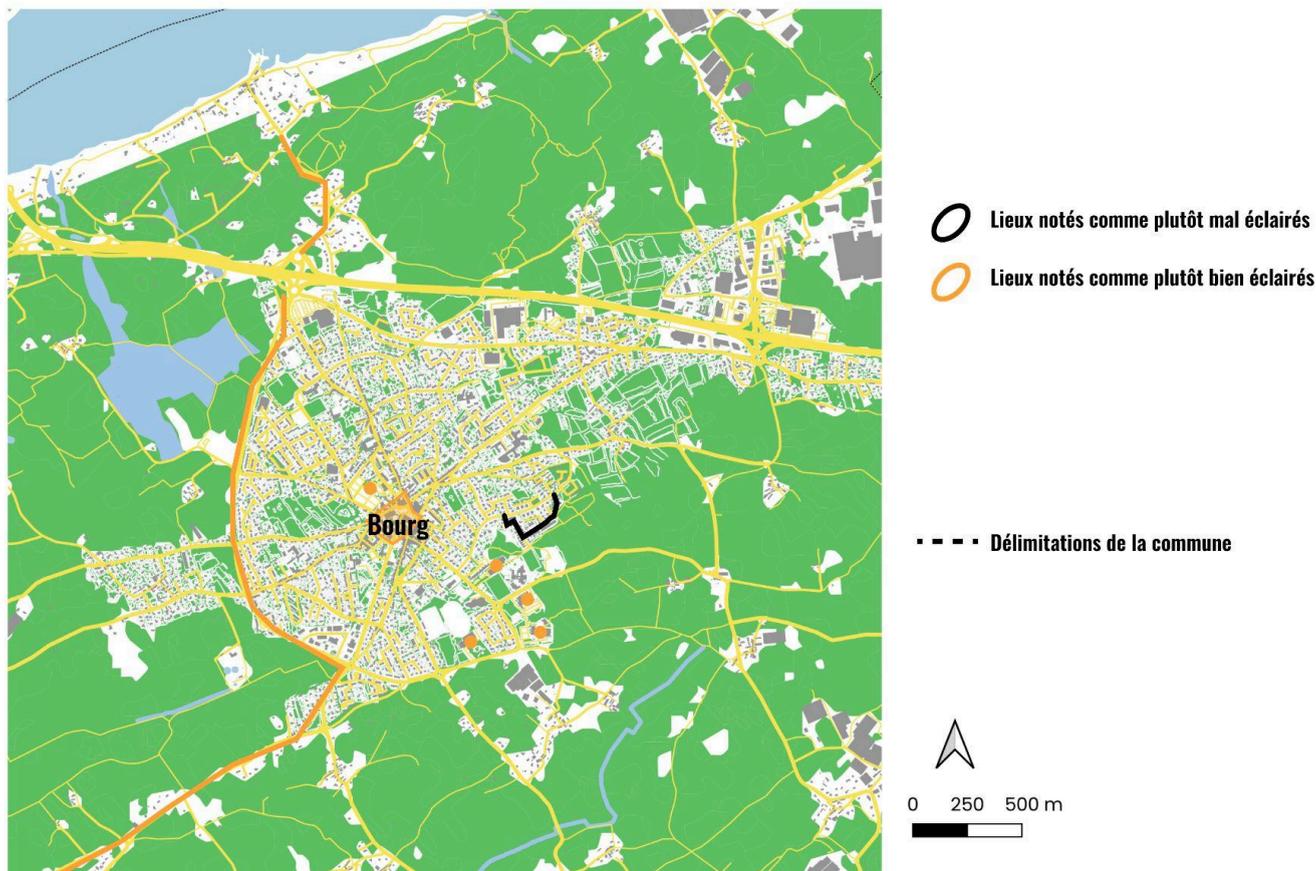


Graphique 7 - Modes de transports des participant-e-s (plusieurs réponses possibles)



Graphique 8 - Critères cités par les participant-e-s concernant leurs choix de modes de transport

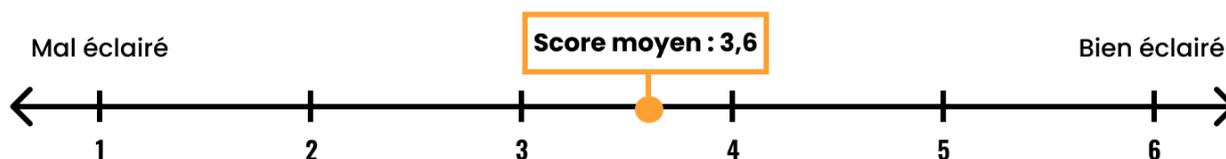
## ESPACES PRATIQUÉS LA NUIT SUR LA COMMUNE ET PERCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE



Graphique 9. Lieux cités par les participant-e-s de Plougastel-Daoulas et perception de l'éclairage de ces lieux

De nuit, les participant-e-s se déplacent avant tout dans le bourg de Plougastel-Daoulas (50%) et dans une moindre mesure vers divers lieux comme l'Espace Avel Vor et les complexes de la Fontaine Blanche ou Roz Avel. Les participant-e-s citent aussi divers lieux ou axes périphériques, tels les hameaux, les bords de mer et Z.A.C. répartis un peu partout sur la vaste commune de Plougastel-Daoulas (Graphique 9).

Nous avons construit une échelle<sup>2</sup> pour évaluer la perception de l'éclairage aux endroits cités par les participant-e-s. Sur une échelle de 1 à 6, le score moyen obtenu est de 3,6 (Graphique 10), soit une bonne perception de l'éclairage au global. Les scores attribués aux différents lieux reflètent cette perception, bien que certains prêtent à des évaluations plus contrastées, comme les équipements sportifs et culturels.



Graphique 10 - Échelle de satisfaction concernant l'éclairage des lieux cités par les participant-e-s

<sup>2</sup> Nous nous sommes appuyé-e-s sur une échelle de Likert pour évaluer la satisfaction concernant l'éclairage : l'échelle (allant de 1, « mal éclairé », à 6, « bien éclairé ») questionne ce que pense la personne interrogée de l'éclairage à l'endroit où elle se déplace le plus souvent, choisi parmi un choix de lieux suggérés ou en réponse libre. Sur la base de cette échelle, nous obtenons une moyenne des résultats qui va de 3 (mal éclairé) à 6 (bien éclairé).

## OPINIONS CONCERNANT LA DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE

Une majorité des participant-e-s (88%) a noté l'extinction de l'éclairage public sur la commune entre 22h30 et 6h du matin. Parmi les personnes interrogées, les avis sont partagés : 54% se déclarent favorables à cette mesure tandis que 40% déclarent y être défavorables, 6% n'ayant pas d'avis (*Graphique 11*).

En croisant les résultats avec le genre, nous n'observons pas de différence significative mais les femmes tendent à être plus défavorables que les hommes à l'extinction de l'éclairage de 22h30 à 6h sur la commune (*Graphique 12*).

Les personnes favorables le sont :

- avant tout pour des raisons d'économies d'énergie et financières, d'autant plus si elles sont soucieuses de l'environnement,
- parce que l'éclairage la nuit est inutile dans nombre d'endroits peu fréquentés.

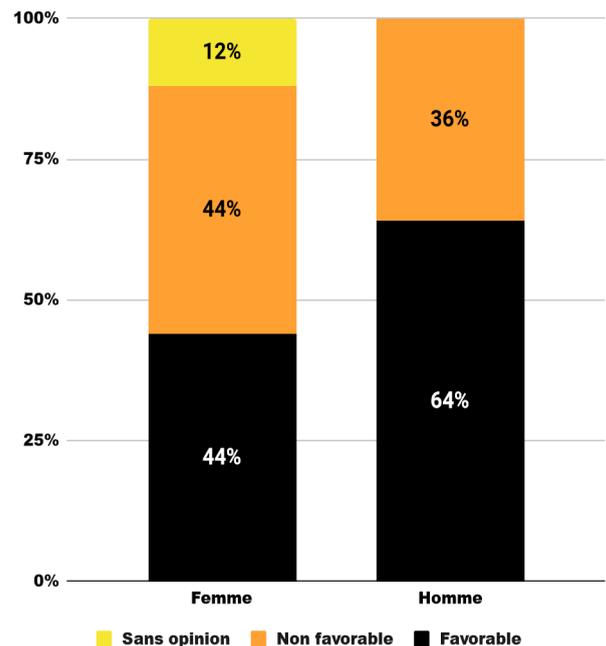
32% des participant-e-s trouvent notamment que cette mesure est une bonne action.

Les personnes qui y sont défavorables le sont avant tout pour des questions d'insécurité mais aussi parce qu'elles expriment un ressenti de dangers accrûs, en particulier les piéton-ne-s.

Notons que les participant-e-s ne sont pas forcément totalement défavorables ou favorables à l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin : 20% jugent que l'extinction est inadaptée et manque d'homogénéité à travers la commune. Les participant-e-s estiment notamment que l'éclairage serait éteint trop tôt et proposent des alternatives comme laisser les grands axes et les passages piétons éclairés, réduire les plages horaires de l'extinction, mieux adapter l'éclairage aux zones les plus fréquentées (complexes sportifs et centres associatifs ou culturels notamment) et aux rythmes de vie des habitant-e-s (selon les saisons, week-ends ou événements plus ponctuels).



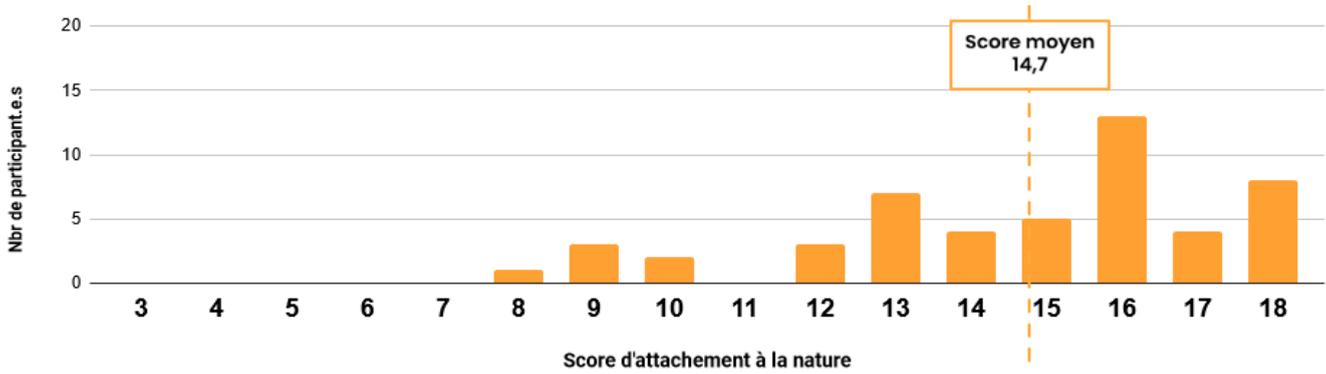
Graphique 11 – Favorabilité des participant-e-s et critères évoqués pour la favorabilité<sup>3</sup> (réponses libres)



Graphique 12 – Favorabilité des participant-e-s croisée avec le genre

<sup>3</sup> La catégorie *Économie* se réfère surtout aux économies d'énergie et d'argent. La catégorie *Eco & Eco* regroupe des opinions estimant que c'est aussi bien pour les économies d'énergie que pour l'écologie. Dans la catégorie *Inutile*, nous retrouvons des allusions au fait que l'éclairage est inutile la nuit. La catégorie *Environnement* regroupe des opinions estimant que c'est mieux pour la faune. Enfin, les catégories *Insécurité* et *Dangereux* regroupent ces termes eux-mêmes et des synonymes.

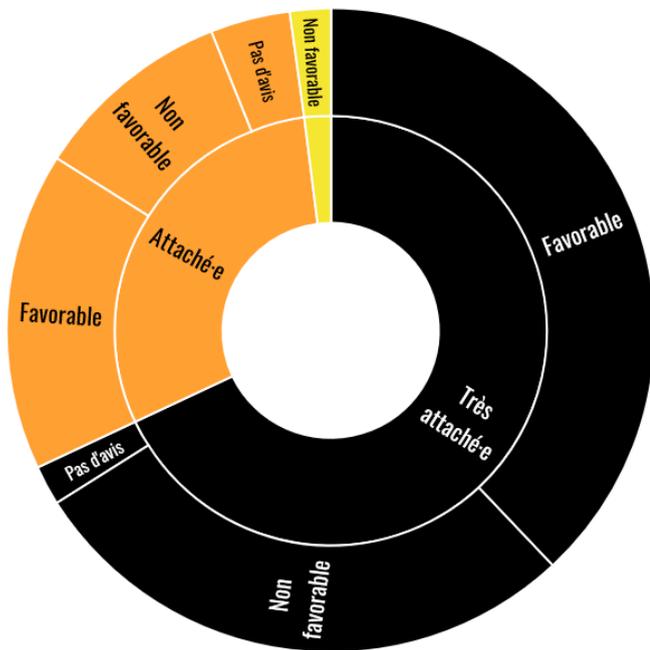
## ATTACHEMENT À LA NATURE ET DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE



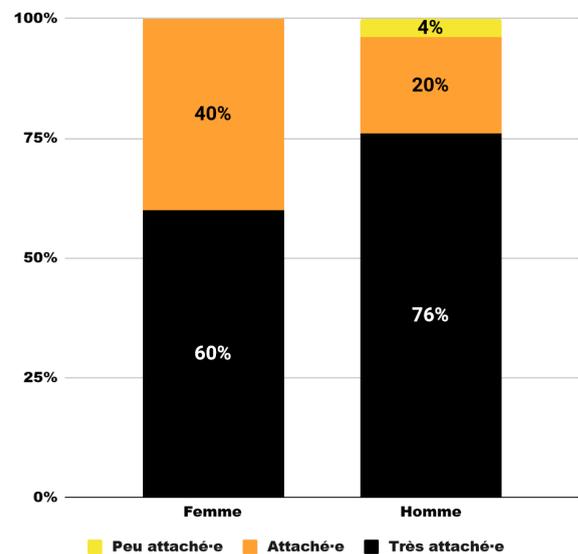
Graphique 13 – Échelle d'attachement à la nature expérimentée à Plougastel-Daoulas

Pour ce qui est de l'échelle d'attachement à la nature<sup>4</sup>, les participant.e.s de Plougastel-Daoulas obtiennent une moyenne générale de 14,7 (Graphique 13). Les personnes interrogées semblent donc plutôt très attachées à la nature sur la commune. L'attachement à la nature se répartit de la manière suivante : 68% des participant.e.s sont très attaché.e.s à la nature, 30% sont attaché.e.s à la nature et 2% sont peu attaché.e.s à la nature (Graphique 14).

En croisant la favorabilité des participant.e.s avec l'attachement à la nature, nous ne notons pas de différence significative : le degré d'attachement ne semble pas être un facteur de favorabilité envers l'extinction de l'éclairage (Graphique 14). En croisant l'attachement à la nature avec le genre, nous n'observons pas de différence significative, aussi bien les femmes que les hommes semblent très attaché.e.s à la nature (Graphique 15).



Graphique 14 - Attachement à la nature croisé avec l'opinion concernant l'extinction



Graphique 15 - Attachement à la nature croisé avec le genre

<sup>4</sup> Dans le cadre de cette étude, nous avons expérimenté une nouvelle échelle en nous inspirant de l'échelle de Navarro. Elle n'a pas pu être validée, faute d'avoir été testée en amont, mais elle nous a permis de questionner comment les personnes se sentent par rapport à la nature et de voir si leur proximité a ou non une incidence sur leur perception de l'extinction de l'éclairage urbain.

## CHANGEMENTS AU QUOTIDIEN DEPUIS L'EXTINCTION

54% des 50 participant-e-s déclarent que leur ressenti a changé depuis l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin, pour la plupart d'une manière défavorable (*Graphique 16*). Les réponses libres des personnes interrogées traduisent leur sentiment accrû d'insécurité, de stress, de peur, de vigilance et de danger. Certain-e-s déclarent cependant se sentir mieux.

62% des personnes interrogées déclarent ne pas avoir changé leurs habitudes, contre 38% qui estiment qu'elles ont changé depuis l'extinction (*Graphique 17*). Plutôt que de ne plus sortir du tout, certain-e-s évitent de sortir sur les plages horaires de l'extinction, d'autres adoptent des stratégies pour éviter les lieux non éclairés.

Enfin, 30% des participant-e-s déclarent que leurs modes de déplacement ont changé, contre 70% pour lequel-le-s il n'y a pas de changement (*Graphique 18*). Les réponses libres reflètent notamment un recul de leur pratique de la marche à pied au profit de la voiture.

« Je trouve cela pertinent. Il conviendrait de le faire aussi sur le port du Four à Chaux allumé toute la nuit » (Homme, 64 ans, 14/12/2023)

« C'est une excellente initiative, j'ai de la lumière sur le vélo et à pied j'ai toujours une lampe pour m'éclairer » (Femme, 51 ans, 06/01/2024)

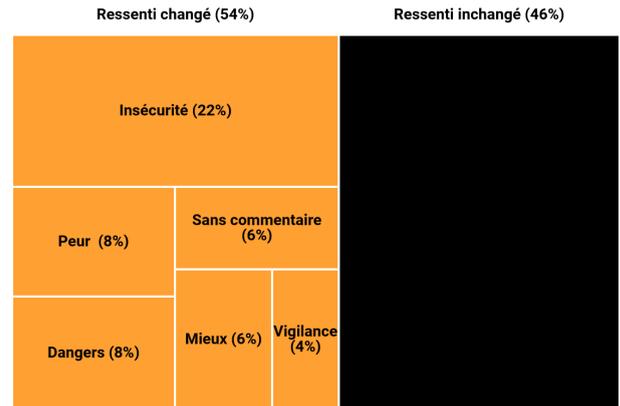
«[...] Je peux être appelée la nuit et pour des activités au conservatoire [...] Le plus dangereux que ce soit le soir ou au petit matin, ce sont les piétons qui ne sont pas visibles surtout l'hiver [...] » (Femme, 64 ans, 08/12/2023)

« J'ai renoncé à des activités sportives » (Homme, 43 ans, 15/03/2024)

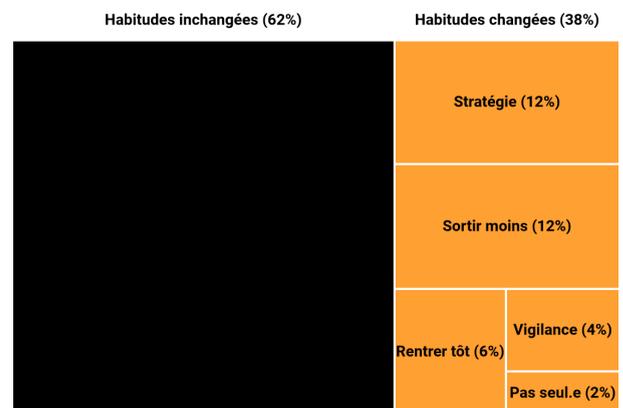
« Encore une fois, j'évite, au maximum, de devoir rentrer à pied et seule quand je suis de sortie le soir après 22h30 » (Femme, 45 ans, 18/12/2023)

« A la fin de nos activités, il n'y a plus d'éclairage, on ne voit plus les escaliers, les différences de niveaux sur les trottoirs, au risque de chuter... » (Homme, 69 ans, 08/12/2023)

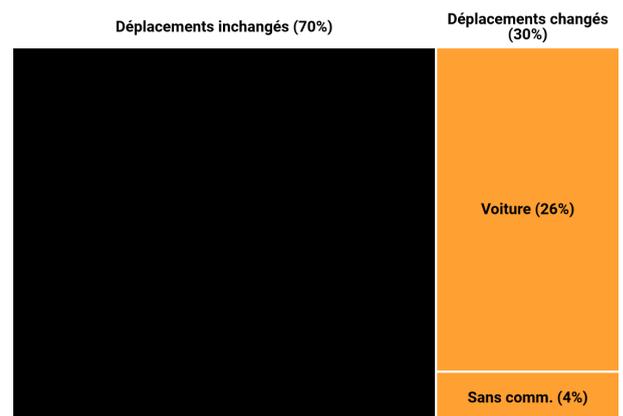
### Sélection de verbatims issus de l'étude



Graphique 16 - Changements dans les ressentis d'après les participant-e-s



Graphique 17 - Changements dans les habitudes d'après les participant-e-s



Graphique 18 - Changements dans les déplacements d'après les participant-e-s

**Brest**  
MÉTROPOLÉ

Donnez-nous votre avis !

**EXTINCTION  
DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC  
DE 22H30 À 6H**

Nous souhaitons recueillir votre avis  
et votre perception de l'éclairage public,  
notamment depuis l'extinction  
entre 22h30 et 6h du matin.

SCAN ME

Pour répondre à ce questionnaire, scannez le QRcode ou retrouvez-le sur [www.energence.bzh](http://www.energence.bzh)

Ener'gence  
NOZ BREIZH

## EN CONCLUSION

Cette étude a permis de recueillir l'avis d'une partie des habitant-e-s de Plougastel-Daoulas sur l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin<sup>5</sup>. 88% des participant-e-s ont remarqué ce changement et leurs perceptions sont partagées : 54% y sont favorables ou comprennent cette décision. 40% y sont défavorables et font part d'un sentiment accru d'insécurité mêlé d'appréhension des dangers sur la route. Notons par ailleurs que le genre et l'attachement à la nature ne semblent pas être des facteurs influençant la favorabilité envers la mesure d'extinction à Plougastel-Daoulas.

54% des participant-e-s font part de ressentis changés depuis la mise en place de cette mesure mais peu déclarent avoir changé leurs habitudes. Certain-e-s adoptent toutefois des stratégies spécifiques de déplacement individuel en lien avec l'extinction de l'éclairage : recourir davantage à leur voiture, moins sortir, modifier leurs trajets, s'équiper en prévision, etc.

Plusieurs idées ont été proposées par les participant-e-s pour améliorer l'extinction et répondre aux besoins des usager-e-s, attestant de leur intérêt pour le sujet et leur souhait de voir les déplacements nocturnes rester sûrs et adaptés aux besoins de chacun-e :

- éclairer les axes de circulation les plus fréquentés par les voitures, les piétons et les cyclistes,
- réduire les plages horaires de l'extinction (par exemple entre 23h30 et 5h30 du matin),
- adapter les horaires d'extinction en tenant compte des saisons et des rythmes de la vie associative et sportive des usager-e-s et habitant-e-s.

Pour cerner le sentiment d'insécurité des habitant-e-s, nous pouvons d'une part suggérer d'approfondir l'étude en menant des entretiens qualitatifs et d'autre part, réaliser des campagnes de sensibilisation:

- en communiquant sur les bonnes pratiques à adopter la nuit pour les piétons, les cyclistes et les conducteurs lors de leurs déplacements ;
- en déconstruisant les représentations liées aux dangers de la nuit qui tendent à alimenter le sentiment d'insécurité des individus.

**Nous tenons à remercier tou-te-s les participant-e-s qui ont contribué à cette étude, ainsi que l'ensemble des partenaires du projet Smart Noz pour leurs soutiens ! En continuant nos efforts de recherche et de collaboration, nous espérons œuvrer ensemble vers des solutions plus adaptées pour améliorer la vie nocturne de nos communes.**

## Retrouvez nos travaux et notre actualité

Sur le site Web de la chaire Noz Breizh  
[www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh](http://www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh)

### Et sur les réseaux sociaux

LinkedIn : @Chaire Noz Breizh  
X : @NozBreizh

**Contact :** [chairenozbreizh@univ-brest.fr](mailto:chairenozbreizh@univ-brest.fr)

<sup>5</sup> Une étude pilote réalisée par Nina Rouzée, alternante au sein d'Ener'gence en 2022-2023 pour le projet Smart Noz, montrait d'autres perceptions de la mesure d'extinction de l'éclairage public par les usager-e-s et habitant-e-s de Plougastel-Daoulas. Cette étude peut être consultée sur demande.